

---

HARTMANN, Peter Claus, *Regionen in der frühen Neuzeit. Reichskreise im deutschen Raum, Provinzen in Frankreich, Regionen unter polnischer Oberhoheit: ein Vergleich ihrer Strukturen, Funktionen und ihrer Bedeutung*

Christophe Duhamelle

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1930>

DOI : 10.4000/ifha.1930

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Christophe Duhamelle, « HARTMANN, Peter Claus, *Regionen in der frühen Neuzeit. Reichskreise im deutschen Raum, Provinzen in Frankreich, Regionen unter polnischer Oberhoheit: ein Vergleich ihrer Strukturen, Funktionen und ihrer Bedeutung* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1995, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1930> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1930>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# HARTMANN, Peter Claus, *Regionen in der frühen Neuzeit. Reichskreise im deutschen Raum, Provinzen in Frankreich, Regionen unter polnischer Oberhoheit: ein Vergleich ihrer Strukturen, Funktionen und ihrer Bedeutung*

Christophe Duhamelle

---

- 1 Fruit d'un colloque réuni en 1993, ce recueil cherche à établir une comparaison entre les organisations régionales en Allemagne, Pologne et France à l'époque moderne. Les trois niveaux choisis (le Cercle, les duchés rattachés et la province) reflètent des réalités très différentes; les doutes élevés lors de la discussion (publiée) sur la validité de la comparaison, qu'aucune communication ne mène vraiment à son terme, n'enlèvent cependant rien à l'intérêt de cette confrontation, éclairante justement par ses inégalités. Si les provinces françaises, en effet, connaissent une perte incomplète mais indéniable d'autonomie et d'identité (R. PILLORGET, B. VOGLER et J. MEYER sur la Provence, l'Alsace et la Bretagne), l'évolution polonaise est plus contrastée entre l'intégration progressive de la »Prusse royale« au XVIe s. (J. MALLEK) et le maintien d'un duché de Courlande, rattaché au royaume par des liens purement féodaux (E. OBERLÄNDER).
- 2 Les cercles d'Empire (B. WUNDER sur le Cercle de Souabe, B. EBNETH, R. ENDRES et B. SICKEN sur celui de Franconie, H. NEUHAUS sur la Basse-Rhénanie-Westphalie, W. DOTZAUER sur la Haute-Rhénanie, K. BLASCHKE sur la Haute-Saxe, W. SELLERT sur les relations entre les Cercles et les tribunaux d'Empire) suscitent des interprétations divergentes sur leur caractère »régional« et leur autonomie. De création récente (1500),

les Cercles n'étaient au départ qu'un mode de répartition géographique des Etats d'Empire. Progressivement leur furent confiées la charge d'exécuter les décisions de la juridiction impériale (1512, après l'échec du Reichsregiment), celle d'organiser les impôts et l'armée d'Empire, la surveillance de la cohésion monétaire (1550/1551), des compétences de »police« et même la personnalité diplomatique aux congrès de Westphalie. Ce développement ne suffit cependant pas à faire de chaque Cercle un organisme politique vivant. Là où les Etats territoriaux sont puissants (c'est le cas en Haute-Saxe, qui comprend la Saxe et le Brandebourg), le Cercle reste une coquille vide. Le manque d'unité géographique (Haute-Rhénanie), l'influence exercée par des forces extérieures (Westphalie) constituent également autant d'obstacles à la véritable affirmation des Cercles. Pour d'autres en revanche, l'évolution vers des structures propres (division interne en »quartiers«, diète de Cercle avec »prince convoquant«, directoire) traduit la naissance d'une efficacité et d'une référence collégiale, surtout là où les petits Etats d'Empire ne peuvent trouver leur salut que dans la fidélité aux institutions d'Empire et dans une défense commune, c'est-à-dire principalement en Souabe et Franconie. Le Cercle y exerce pleinement son activité régulatrice en matière de parités monétaires, il devient, à la fin du XVIIe s. surtout, le cadre d'une autorité militaire permanente, se construit en un véritable espace économique, légifère dans des domaines étendus, de la répression de la mendicité (ce sont les Cercles qui, en Souabe et en Franconie, rassemblent les vagabonds pour les vendre aux galères de Venise ou de Gênes avant de créer certaines des maisons de travail) à la police générale, en passant par la coordination des constructions de routes, après 1765 surtout. Ces Cercles-là, cadres d'un véritable renouveau »éclairé«, cherchent en effet encore à se renforcer à la fin du XVIIIe s.

- 3 Indispensables aux institutions d'Empire, et en particulier à la bonne marche des tribunaux, les Cercles sont donc à la confluence entre l'idée impériale et les territoires, seuls susceptibles de les faire vivre (les Cercles n'eurent jamais de véritable exécutif) ou de les laisser dégénérer. Entre 1500 et 1806, la différenciation politique entre l'Empire des princes et celui de l'Empereur s'accompagne ainsi d'une évolution divergente des identités et des pratiques institutionnelles régionales.

- 4 Christophe DUHAMELLE